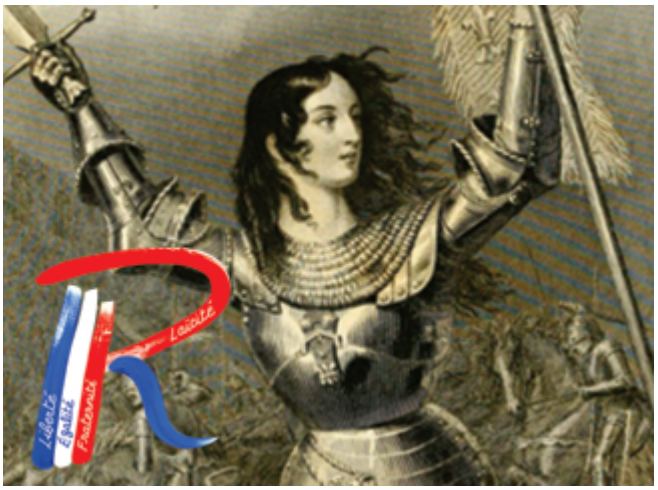
Macron soutenu par Terra Nova, qui s'en étonnera ?

écrit par Antiislam | 7 septembre 2016



Notons que Thierry Pech, patron de « Terra Nova, » est l'un des soutiens les plus actifs de … Macron.
Macron prétend tout changer, mais tout restera pareil : les remplacistes de « Terra Nova » feront toujours la pluie et le beau temps.

Pour ceux qui ne connaîtraient pas Terra Nova, il s'agit de ce laboratoire d'idées socialistes qui affirme que le PS doit abandonner les ouvriers français pour se consacrer au bonheur des immigrés…

Ceux qui s'agitent derrière la start-up Macron

Le 12.04.2016 à 07h53 | Mis à jour le 12.04.2016 à 12h23

Le ministre de l'Economie est passé à l'acte en lançant son mouvement. Mais derrière lui, il y a toute une équipe qui s'active depuis plusieurs mois.

« Il était temps ». L'homme d'affaires Henry Hermand ne cessait de presser son poulain Emmanuel Macron de lancer un mouvement en vue des prochaines batailles électorales. Le ministre de l'économie est passé à l'acte le 6 avril lors d'une « rencontre citoyenne » dans sa ville natale d'Amiens, avec la création de « En marche »: « un mouvement politique nouveau qui ne sera pas à droite, qui ne sera pas à gauche ». Invité sur France 2 quatre jours plus tard, il assure avoir engrangé

13.000 adhérents – l'inscription est gratuite – et promet une « grande marche à travers toute la France » d'ici l'été, sorte de porte-à-porte géant. Cette fois, la start-up Macron est bien lancée.

Bien sûr, ses proches assurent qu'il ne se présentera pas contre François Hollande si ce dernier est candidat en 2017 ; la création d'En marche se serait faite avec sa bénédiction. « Il y avait des initiatives disparates qui se montaient autour de lui, il fallait ordonner tout cela », décrypte le député Richard Ferrand, un ami. Outre le collectif « Les Jeunes avec Macron », monté à l'été 2015 par d'ex-militants socialistes, Henry Hermand avait déposé, en novembre, les statuts d'une association de soutien avant que le projet ne soit mis entre parenthèses. « On partait d'en bas pour récolter des soutiens et des financements en attendant qu'Emmanuel se déclare, explique Hermand. Là, on part d'en haut, de sa personne et on agrège autour. »

Un noyau dur

Depuis plusieurs mois, un noyau dur planche sur la création du mouvement, autour de son directeur de cabinet adjoint Julien Denormandie, son conseiller communication Ismaël Emelien ou encore de Philippe Grangeon, ex-conseiller de DSK à Bercy devenu directeur de la communication de Cap Gemini. Les patrons des deux principaux think-tanks français sont aussi de la partie: son ami Laurent Bigorgne, de l'Institut Montaigne, qui chapeauterait le programme, et Thierry Pech de Terra Nova.

Comme l'a révélé Mediapart, la compagne de Bigorgne préside l'Association pour le renouvellement de la vie politique, support d'En Marche. Et une autre association pourra récolter des financements. Parmi les membres des bureaux, l'Obs évoque deux ex-conseillers ministériels Benjamin Griveaux et Cédric O, ainsi que Stanislas Guerini, qui ont tous trois participé à la campagne de Dominique Strauss-Kahn pour les primaires socialistes de 2006 avant de rejoindre le privé.

Macron a aussi fait appel à Julie de la Sablière, patronne de l'agence de communication Little Wing, spécialiste du digital, et Adrien Taquet, de l'agence de publicité Jésus et Gabriel. L'omniprésence des communicants agace certains proches du ministre, qui le poussent à s'entourer de pros de la politique, plus expérimentés. Un haut fonctionnaire de terrain devrait bientôt être recruté pour s'occuper des questions d'organisation et des relais locaux.

Enfin, Macron a enregistré le soutien de plusieurs députés socialistes tels que Pascal Terrasse et Jean Launay ou encore le radical Alain Tourret. Mais il préfère

mettre en avant des personnalités de la société civile comme le fondateur de Meetic Marc Simoncini ou le patron de Mozaik RH Saïd Hammouche. Un choix assumé selon Ferrand: « il ne veut pas créer une coterie d'élus supplémentaire puisqu'il estime que la structuration actuelle de la vie politique bloque le pays. »

http://www.challenges.fr/politique/20160411.CHA7684/ceux-qui-se-cachent-derriere-la-start-up-macron.html

Pour être parfaitement équilibré un démenti … qui ne dément rien:

Le directeur général du think tank progressiste, Thierry Pech, réfute les informations de «Paris Match» concernant sa participation active au mouvement du ministre.

Terra Nova dément marcher main dans la main avec Macron

Emmanuel Macron est décidément un ami encombrant. Pour la deuxième fois en un mois, Thierry Pech vient d'en faire la désagréable expérience. Le directeur général de Terra Nova, think tank progressiste proche du PS, vient de découvrir à la lecture du dernier numéro de *Paris Match* qu'il jouerait un rôle clé dans l'élaboration du programme du candidat putatif à la présidentielle.

« Croissance oblige, le mouvement va s'installer cet été dans un grand open space de 300 mètres carrés, contre 80 actuellement. «Les locaux sont devenus trop petits, indique Ismaël Emelien, son ancien conseiller au ministère de l'Economie, devenu responsable de la stratégie de l'association En marche ! Dix personnes y travaillent à plein-temps, 64 autres s'y relaient, essentiellement des étudiants et des retraités. En parallèle de l'analyse des questionnaires de «La grande marche» (qui s'est achevée le 31 juillet), une centaine d'experts travaillent au «plan d'action» qui sera présenté à la mi-septembre. A leur tête, notamment, Thierry Pech, directeur général de la fondation Terra Nova. En marche ! ne reçoit pas de subsides d'autres partis, ne bénéficie d'aucune subvention publique et a choisi de ne pas faire payer ses adhérents. »Paris Match, 12/08/2016

Pour le magazine, qui consacre sa couverture au couple Macron en vacances à Biarritz, Pech serait en effet à *«la tête»* de la *«centaine d'experts»* occupés à travailler au *«plan d'action»* que le ministre de l'Economie et leader d'En Marche compte dévoiler à la rentrée de septembre. De quoi laisser planer un sérieux doute sur l'indépendance du laboratoire d'idées… Et ce, d'autant plus que le think tank compte parmi ses administrateurs Henry Hermand, entrepreneur picard proche de la deuxième gauche mais surtout mentor d'Emmanuel Macron, dont il fut le témoin de mariage. Pour le directeur de Terra Nova, trop c'est trop : *«Je ne suis pas un ouvrier d'Emmanuel Macron et je n'ai pas de responsabilité dans son mouvement*, s'agace-t-il auprès de *Libération. Je ne dirige rien à son service et Terra Nova n'est l'écurie de personne.»*

Démenti un rien «désobligeant» pour son ami

Thierry Pech, qui ne cache pas sa *«proximité intellectuelle»* avec le ministre de l'Economie, aurait préféré éviter d'avoir à faire un démenti un rien *«désobligeant»* pour son ami. Mais déjà confronté à la fougue de certains soutiens de Macron, le directeur de Terra Nova sait désormais le risque de laisser dire. Le 12 juillet, peu avant le début du meeting de Macron à la Mutualité, le sénateur-maire de Lyon, Gérard Collomb, donnait ainsi rendez-vous aux macronistes dans sa ville. *«Les 23 et 24 septembre, nous organiserons à Lyon un colloque des réformistes européens et mondiaux avec l'Institut Montaigne, les think tanks Les Gracques et Terra Nova. Il y aura aussi des think tanks italiens, allemands, anglais et des membres de l'équipe d'Hillary Clinton»,* avait précisé Collomb. De quoi transformer le colloque des intellectuels réformistes en véritable coup d'envoi de la campagne politique de Macron…

http://www.liberation.fr/france/2016/08/17/terra-nova-dement-marcher-main-dans-la-main-avec-macron_1472987